

**Le jeudi 21 avril 2022
De 12h00 à 12h30
Via ZOOM**

Immersion dans un réseau de surveillance de la qualité de l'air

**Conférencière : Monica Muriel Garcia, maîtrise en santé
environnementale et santé au travail (Stage)**

Directeur académique : Ludwig Vinches, professeur au DSEST

**Superviseur de stage : Fabrice Godefroy, Chef de section – Réseau de
surveillance de la qualité de l'air (RSQA) à la Ville de Montréal**

La pollution de l'air est l'une des plus grandes menaces pour la santé humaine. Réalisé au sein du Réseau de surveillance de la qualité de l'air (RSQA) de la ville de Montréal, ce stage visait à comprendre son fonctionnement et à comparer les réseaux de surveillance des villes de Montréal et de New-York.

L'échantillonnage des particules fines a été réalisé par analyse gravimétrique (prélèvement sur filtre) en calculant des concentrations massiques par différence de masse entre les pesées finale et initiale des filtres. Ensuite, une collecte d'informations dans les bases de données des RSQA des deux métropoles et dans les programmes nationaux de surveillance de la qualité de l'air a permis d'établir une comparaison entre les réseaux.

Les moyennes annuelles entre 2010 et 2018 permettent de comprendre l'évolution de la concentration des polluants. Les particules fines ont diminué de 31 % et 27 % à Montréal et à New York respectivement. Les concentrations de dioxyde d'azote, principalement émis par les moyens de transport, sont en diminution à Montréal de 18 % et à New York de 21 %. Les concentrations en dioxyde de soufre ont chuté de 96 % à New-York depuis 2015 dû à l'interdiction du mazout comme combustible de chauffage. À Montréal, une diminution de 71 % est aussi observée depuis l'application de la réglementation du chauffage au mazout.

Ces résultats montrent que les efforts de réduction des émissions de polluants au cours des dernières années ont permis d'améliorer la qualité de l'air de Montréal et de New-York.